

Une organisation anti-communiste pendant les années 30' : la S.E.P.E.S.

Société d'Études Politiques, Économiques et Sociales

– Ses relations avec l'Association Houillère du Couchant de Mons –

Résumé de l'article de Laurent Lévêque, *Série Études n° 1*, Mons, SAICOM, 1995.

Fondée en 1925, la S.E.P.E.S. – Sociétés d'Études Politiques, Économiques et Sociales – se révèle être une organisation extrêmement bien structurée et entièrement vouée à la lutte contre le communisme.

Les dossiers contenus dans le fonds de l'Association houillère du Couchant de Mons, conservés au SAICOM¹, permettent de cerner plus précisément les activités de cet organisme dans le Borinage.

Créé en 1921, le Parti communiste de Belgique (PCB) est craint par les milieux conservateurs malgré la faiblesse de ses effectifs. Le PCB n'avait d'ailleurs pas caché son intention d'anéantir le pouvoir de la bourgeoisie en utilisant la force s'il le fallait.

C'est dans ce contexte que naît la S.E.P.E.S., en 1925, sous l'impulsion du Commandant Jean Spiltoir, un officier à la retraite.

Constituée en a.s.b.l. en 1931, la S.E.P.E.S. a pour mission « (...) *L'étude de toutes les questions politiques, économiques et sociales qui se rapportent aux principes de la collaboration des classes et de la sauvegarde de l'ordre public* ».

L'organisme devient une véritable « machine » de propagande et de renseignements politiques.

L'action de la S.E.P.E.S. couvre tous les secteurs industriels et toutes les régions du pays dans lesquelles un réseau de correspondants et d'informateurs est installé. Des sympathisants infiltrèrent les organisations communistes, se font engager dans les usines et enquêtent sur les ouvriers douteux. Ils rédigent ensuite des notes confidentielles à l'intention d'un certain nombre de dirigeants d'entreprises.

Ces rapports sont très précis : ils mentionnent l'état civil de l'ouvrier, s'il est abonné ou non au *Drapeau rouge* ou au *Riscati* mais aussi le degré d'engagement envers le parti communiste (sympathisant, provocateur, meneur, suspect, fonctionnaire, orateur et enfin membre dangereux).

Parallèlement aux services de renseignements, la S.E.P.E.S. développe une importante activité de propagande basée sur la presse, les conférences, les films, les affiches ainsi que les tracts et brochures diverses.

Pour développer de telles activités, la S.E.P.E.S. peut compter sur de larges appuis financiers. De nombreux industriels du Centre et du Borinage, où le service régional est créé dès le 1^{er} janvier 1930, apportent leur soutien à l'organisme via l'Association Houillère du Couchant de Mons et la Chambre de Commerce.

L'Association Houillère du Couchant de Mons semble même avoir joué un rôle important

¹ SAICOM, Fonds AHCM, n° 126 et 810 à 813.

dans le financement du lancement du journal *Le Populaire*, notamment par la souscription de plusieurs milliers d'abonnements jusqu'en 1936. C'est à cette époque que la participation financière des industriels diminue peu à peu en raison de la terrible dépression des années 30' qui affecte la plupart des entreprises.

L'étude des dossiers conservés au SAICOM met en évidence les liens très étroits qui unissaient la S.E.P.E.S. et les organisations patronales et la véritable implication de l'Association Houillère du Couchant de Mons dans les travaux de l'organisation anti-communiste perceptible à travers la correspondance qui était échangée.